

**CETTE NUIT A PARIS :**

# Les Ballets soviétiques ont donné l'avant-première de leur spectacle à la Nuit de la Chancellerie

**A**RRIVE le premier hier soir à la Nuit de la Chancellerie, au Palais de Chaillot. Jacques Pills avait l'air soucieux sur le plateau. Peut-être le trac ? Peut-être Edith Piaf, qui le précédait ? Sa rencontre avec Piaf fut brève. Une poignée de main et un « bonne chance ». Pills ne chanta pas « Et ça gueule, ça, madame », mais « Toi qui disais, qui disais que tu m'aimais », tandis qu'Edith chanta « L'Hymne à l'amour ».

Après le tour de chant d'Edith, Pills lui baisa la main et chacun s'en fut de son côté.

C'est peut-être la dernière fois que Pills et Edith sont représentés sur la même affiche.

Dans la salle l'assemblée était très brillante et une foule de vedettes y participait.

Qu'on en juge : la danse était représentée par les Ballets soviétiques qui se produisirent ainsi en avant-première du gala de lundi ; les Ballets d'Amérique latine de Fernandez ; par Serge Lifar et Nina Vyroubova ; Claude Bessy, dansant « Casse Noisette » et par les Blue Bells Girls.

Le cabaret avait envoyé Poiret et Serrault, Les Bernard, et le music-hall Annie Cordy, Pierre Dudan, le cinéma Nel Ferrer et Gina Lollobrigida. Georges Guétary représentait la chanson et Marcel Marceau de même. La Comédie-Française, enfin, avait délégué Jacques Charron et Micheline Boudet... pour danser le charleston et Robert Manuel pour présenter le spectacle avec Arlette Peters.

A l'entracte, le garde des sceaux demanda à rencontrer les artistes. C'est René Lebas qui présenta ses camarades. L'acteur anglais Antony Quinn, qui tourne en ce moment Quasimodo, se fit remarquer par sa sobriété en refusant la coupe de champagne traditionnelle.

*L'Humanité*

*11 juin*

AU CHATELET

Pleins  
feux

sur les

**E**toiles

soviétiques



Ce soir, au Châtelet, sur le plateau au, naguère, « Les Ballets Russes » de Diaghilev révolutionnaient, à Paris, l'art, la mode et la musique, au cœur de la grande saison de Paris, les étoiles du ballet Stanislavski de Nemirovitch danseront. A leur programme figure notamment « Le Lac des Cygnes » de Tchaïkovski. Ce chef-d'œuvre du ballet romantique éveillera chez certains les échos du passé, du temps déjà lointain de la Pavlova ; chez les autres, le « Pas de quatre » (notre cliché) révélera la perfection de cet ensemble, l'un des meilleurs parmi les meilleurs. Durant un mois, grâce à l'Agence Littéraire et Artistique Parisienne, à l'Agence Lumbroso, des milliers de Parisiens iront puiser la joie d'un art noble entre tous : la danse.

*L'Aurore*

*9 mai 1956*